

LES RITA, UN OUTIL D'ACCOMPAGNEMENT TERRITORIAL DE L'INNOVATION AGRICOLE

8
territoires
ultra-marins

12
animateurs

20
thématiques
de travail
inter-Dom

150
structures
impliquées

Les Réseaux d'innovation et de transfert agricole (RITA) ont pour but de répondre de manière collective et coordonnée aux besoins exprimés localement par les professionnels de l'agriculture des filières de diversification animales et végétales. Ils fédèrent les acteurs de la recherche et de l'expérimentation, de l'enseignement et de la formation ainsi que du développement agricole dans chaque territoire ultra-marin pour la co-construction d'innovations et leur appropriation par les agriculteurs.

Depuis leur création fin 2011 sous l'impulsion du ministère en charge de l'Agriculture, les RITA ne cessent de s'enrichir de nouveaux partenariats entre les acteurs.

Les acteurs des RITA contribuent aux politiques publiques de développement agricole, au travers des différents plans et programmes nationaux et régionaux : Ecophyto, EcoAntiBio, Ambition bio, ou encore le Programme national pour l'alimentation, les Plans régionaux d'agriculture durable (Prad), les Plans régionaux de l'enseignement, de la formation, de la recherche et du développement (PREFRD), les Programmes de développement rural (PDR), etc. Ils s'inscrivent également dans les dynamiques des filières.

Ils répondent le cas échéant aux appels à projets européens, par exemple, ceux du PDR FEADER, mesure 16 portant sur la coopération, en vue de constituer des Groupes Opérationnels du partenariat européen pour l'innovation (PEI-Agri).

Un processus d'évolution permanent

Les RITA s'adaptent à leur environnement, qu'il s'agisse de l'évolution du cadre législatif et réglementaire (loi d'avenir pour l'agriculture en 2014), de demandes spécifiques des acteurs (développement du système d'information Coatis), ou de réponse à des crises sanitaires (Huanglongbing, salmonelles, varroa, etc.).

Les RITA renforcent aussi les liens entre les territoires en organisant des événements et en mettant en place des groupes de travail thématiques qui permettent aux acteurs de partager leurs expériences et de mutualiser leurs connaissances. Des analyses stratégiques alimentent et orientent la vie des réseaux.

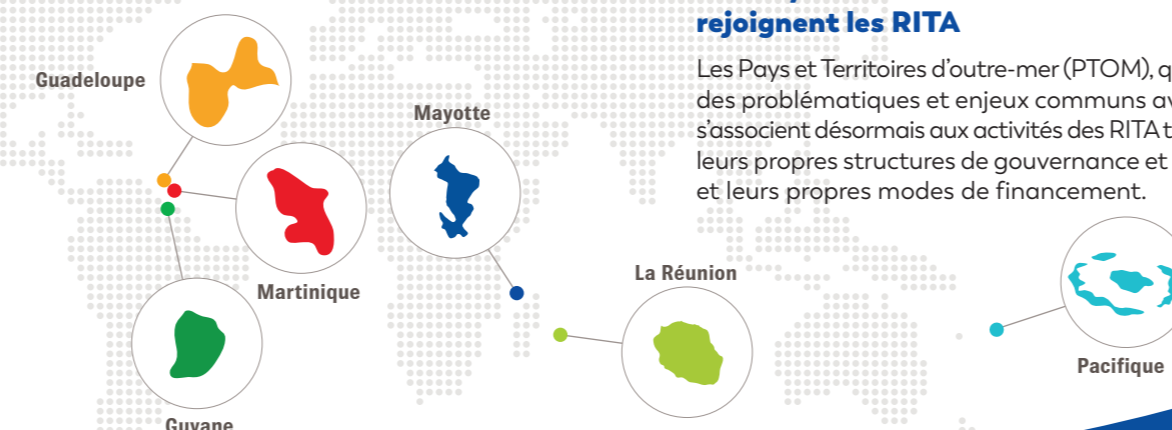
UNE GOUVERNANCE ET UNE ANIMATION À DEUX NIVEAUX D'ORGANISATION

Un comité de pilotage national

Présidé par le ministère de l'Agriculture, ce comité définit les grandes orientations des RITA. Il est composé des ministères en charge de l'Agriculture et des Outre-mer, des collectivités territoriales, des Daaf, du Cirad, de l'Acta, de l'Apca, de l'Inra et de l'Odeadom.

Une cellule d'animation nationale inter-Dom

Constituée du Cirad et de l'Acta, la cellule d'animation facilite les synergies entre acteurs et territoires (rencontres inter-Dom ou groupes thématiques, groupe des animateurs, comité de suivi des RITA). Elle apporte un appui au pilotage national, facilite la recherche d'expertises ou le montage de projets en appui aux acteurs locaux.



Les comités de pilotage régional (CPR)

Ils valident les projets et assurent la cohérence des actions menées sur leur territoire. Depuis octobre 2014, les CPR sont regroupés au sein des comités d'orientation stratégique et de développement agricole (Cosda) coprésidés par la Daaf et la collectivité territoriale, autorité de gestion des fonds Feader.

Une animation régionale

Au niveau de chaque RITA, l'animateur favorise les échanges entre acteurs, la communication ainsi que la diffusion et la valorisation de l'information. Il apporte un appui aux acteurs dans l'organisation d'événements ou d'actions de transfert, de veille sur les appels à projets et de suivi des projets.

Les Pays et Territoires d'outre-mer rejoignent les RITA

Les Pays et Territoires d'outre-mer (PTOM), qui partagent des problématiques et enjeux communs avec les Dom, s'associent désormais aux activités des RITA tout en ayant leurs propres structures de gouvernance et d'animation et leurs propres modes de financement.

AGRICULTURES ULTRA-MARINES : OBJECTIFS ET ENJEUX

Les agricultures des territoires ultra-marins sont diverses et pour la plupart de petite échelle. Elles représentent un secteur-clé, où les modèles agroécologiques traditionnels, tels que les jardins mahorais et créoles, côtoient des systèmes plus spécialisés.

Ces agricultures s'insèrent dans des territoires dotés d'une biodiversité exceptionnelle, source de services écosystémiques et représentant une véritable opportunité de développement.

Les agriculteurs ultra-marins partagent des objectifs communs en termes d'autonomie et de développement durable : garantir la sécurité alimentaire des habitants et un revenu suffisant tout en respectant l'environnement et la santé humaine.

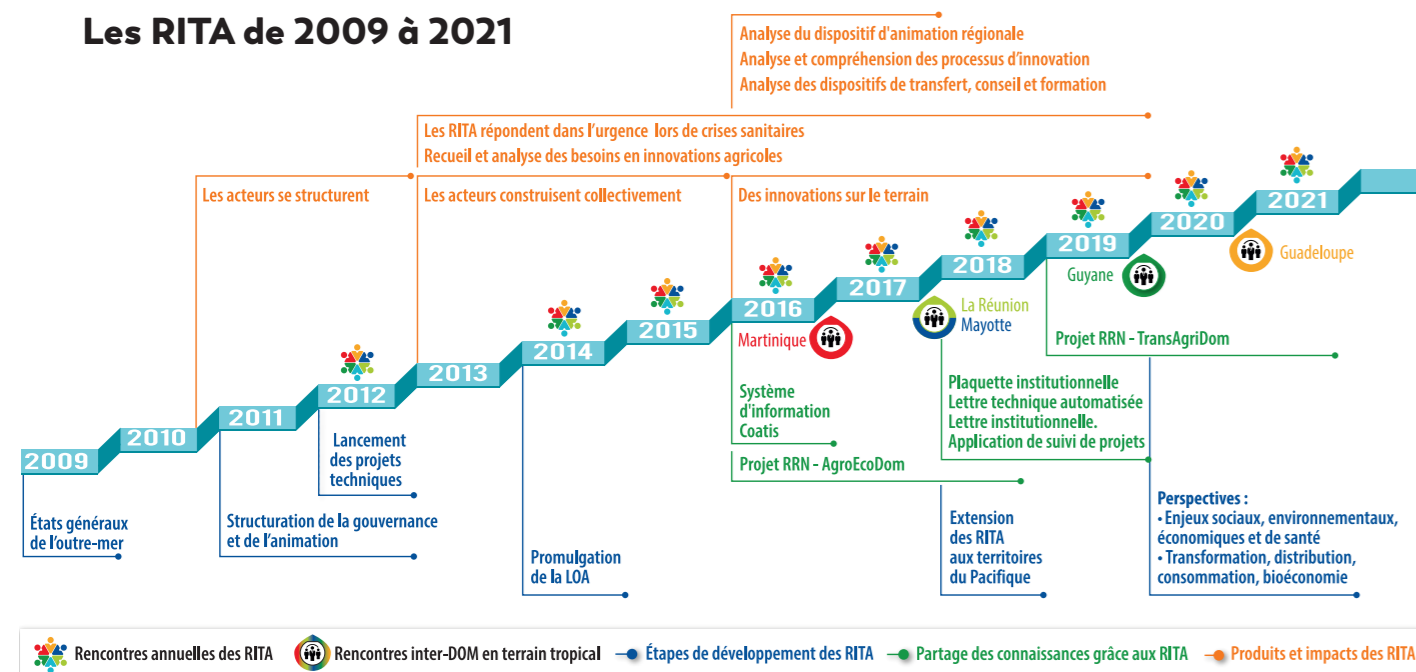
Ils doivent cependant gérer de multiples contraintes d'ordre agronomique ou liées au développement territorial ou à l'organisation des filières.

Pour répondre à ces objectifs, les activités des RITA s'articulent autour de 6 axes :

- améliorer l'alimentation animale et favoriser l'autonomie fourragère ;
- adopter des pratiques agro-écologiques pour réduire l'usage des pesticides ;
- maîtriser les risques sanitaires en productions animales et végétales ;
- former les agriculteurs et les conseillers d'aujourd'hui et de demain ;
- produire mieux grâce à du matériel végétal de qualité ;
- valoriser la biodiversité et les produits locaux.

Les RITA encouragent par ailleurs la création de valeur en favorisant l'émergence de filières à haute valeur ajoutée, la recherche de signes de qualité et l'agrotransformation. Ils contribuent aussi au développement de l'économie circulaire et de la bio-économie tout en s'orientant davantage vers des enjeux liés aux consommateurs.

Les RITA de 2009 à 2021



PRODUCTIONS AGRICOLES
ULTRA-MARINES

Ensemble, accélérons l'innovation



cirad
LA RECHERCHE AGRONOMIQUE
POUR LE DÉVELOPPEMENT

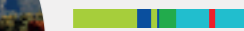
MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

acta
LES INSTITUTS
TECHNIQUES
AGRICOLÉS

<https://coatis.rita-dom.fr>



AMÉLIORER L'ALIMENTATION ANIMALE ET FAVORISER L'AUTONOMIE FOURRAGÈRE



Un élevage rentable pour les exploitants et respectueux de l'environnement est possible grâce à la gestion agro-écologique du fourrage et à la valorisation des ressources locales. Améliorer les conditions de stockage tout en optimisant la composition et le rationnement du foin permet à l'éleveur de réduire ses coûts de production et de garantir l'approvisionnement en aliments toute l'année.

Yoann PELLIER,
Association réunionnaise de pastoralisme, La Réunion

« Les RITA nous ont permis de mettre en place un observatoire de la pousse de l'herbe. Nous pouvons ainsi adapter la taille des troupeaux et la durée de pâture selon l'herbe disponible sur les parcelles, en fonction des saisons. Grâce à l'herbomètre péi et au laboratoire d'analyses des fourrages, éleveurs et conseillers travaillent ensemble pour gérer les pâturages avec précision. »

Didier ALINE,
Chambre d'agriculture de Martinique

« Fertiliser les savanes pour éviter l'achat de fourrage? L'idée est à l'étude en Martinique dans le cadre des RITA. Les résultats d'un essai préliminaire de fertilisation minérale et organique se sont avérés concluants, mais la solution reste trop chère pour les éleveurs. L'étude continue donc pour faire diminuer le coût et améliorer la qualité du fourrage. »

Xavier XANDE,
directeur d'ITEL, Guadeloupe

« Au sein du RITA Guadeloupe, nous avons développé des rations alimentaires à base de jus de canne associé à du tourteau de soja. Elles permettent de réduire le coût de l'alimentation des porcs charcutiers en finition, couvrent leurs besoins en énergie, vitamines et minéraux, et donnent à la viande des qualités organoleptiques spécifiques garantissant une valeur ajoutée. »



MAÎTRISER LES RISQUES SANITAIRES EN PRODUCTIONS ANIMALES OU VÉGÉTALES



Les territoires ultra-marins sont particulièrement vulnérables à l'émergence de maladies et ravageurs en agriculture. En amont, les RITA contribuent à la prévention des épidémies et pullulations en encourageant les mesures de prophylaxie et de biosécurité. La protection des productions passe également par la surveillance accrue des territoires et la réaction rapide en cas d'alertes.

Yannick FRONTIN,
éleveur de volailles à La Réunion

« Comme la salmonelle peut entraîner des pertes économiques importantes, je participe à une étude sur le nettoyage et la désinfection des bâtiments avec dix autres éleveurs. Le lien entre le RITA et le plan salmonelles nous permet d'améliorer nos pratiques et profite à toute la filière. »

Laure DOMMERMES,
vétérinaire CoopADEM-GDS à Mayotte

« Les éleveurs mahorais ne parvenaient pas à soigner les problèmes dermatologiques de leur bétail. Les essais menés dans le cadre des RITA ont démontré qu'il n'y avait pas une, mais deux maladies dermatologiques à Mayotte : la dermatophilose et la démodécie. On sait maintenant comment guérir les deux ! »

Achille DEBRANCHE,
agriculteur en Guadeloupe

« Comme la maladie du Huanglongbing (HLB) avait détruit la plupart de mes vergers, j'ai choisi de collaborer à un projet de relance de la filière agrumes avec le RITA. La parcelle d'évaluation des nouvelles variétés d'oranges plantée chez moi donne jusqu'à présent des résultats encourageants, mais nous restons bien sûr vigilants. »



PRODUIRE MIEUX GRÂCE À DU MATÉRIEL VÉGÉTAL DE QUALITÉ



Un matériel végétal de qualité est issu d'un long travail de sélection, qui fait suite à une phase de création variétale ou d'exploration de la biodiversité existante. Il est ensuite distribué après une multiplication rigoureuse assurant sa garantie variétale, agronomique et sanitaire. Sa mise en culture permet d'augmenter la production en qualité et en quantité tout en réduisant aussi potentiellement l'usage des pesticides.

Richard FESIN,
producteur d'ignames en Guadeloupe

« Pour lutter contre l'antracnose de l'igname, causée par un champignon ravageur, je me suis formé au bouturage de tiges avec les chercheurs du projet RITA Prodima (Production, diffusion et promotion de variétés d'ignames et de madères performantes). C'est une technique d'avenir, qui me permet d'avoir des plants sains à coup sûr. »

Brice EPAILLY,
agronome, producteur en agroforesterie en Guyane

« Plusieurs variétés de bananiers, ananas et agrumes ont été introduites par le Cirad sous forme de vitroplants ou de greffons, certifiés de qualité variétale, sanitaire et physiologique. Elles sont testées avec des itinéraires techniques adaptés à notre environnement. Tout en conjuguant rentabilité économique et objectifs agroécologiques pour les producteurs, ces variétés peuvent répondre aux attentes des consommateurs et agro-transformateurs locaux. »

Jimmy FIRMIN,
producteur de plantain en agriculture biologique en Guadeloupe

« Je ne parvenais pas à m'approvisionner en plants sains indemnes de parasites pour respecter le cahier des charges du label AB. Grâce au projet IntensEcoPlantain mis en place par les RITA, j'ai pu utiliser des vitroplants et le respecter. Désormais, mes récoltes de bananes biologiques sont satisfaisantes en qualité et en quantité. J'envisage même de conduire la parcelle sur plusieurs cycles. »

RÉPONDRE, PAR L'INNOVATION, AUX PROBLÉMATIQUES DES AGRICULTEURS ULTRA-MARINS



ADOPTER DES PRATIQUES AGROÉCOLOGIQUES POUR RÉDUIRE L'USAGE DES PESTICIDES



Pour empêcher la prolifération des espèces invasives, il est nécessaire de développer de nouvelles méthodes agro-écologiques adaptées à chaque territoire. Ces pratiques plus respectueuses de la santé et de l'environnement doivent permettre de limiter le recours aux produits phytosanitaires qui peuvent avoir un impact négatif durable.



Olivier FONTAINE,
directeur de la biofabrique La Coccinelle à La Réunion

« Grâce à la démarche RITA, l'ensemble des acteurs scientifiques et techniques agricoles travaillent de concert. Chaque organisme apporte son savoir-faire pour développer de nouveaux auxiliaires de lutte biologique. D'ici 2020, les agriculteurs auront accès à une dizaine de solutions agroécologiques. »

Assane BEN ALI,
agriculteur à Mayotte

« La collaboration avec le RITA et le lycée agricole de Coconi m'a donné l'idée d'utiliser des filets pour protéger mes courgettes contre les piqûres de mouches. Je ne fais plus aucun traitement chimique et je n'ai quasiment plus de perte. Je vais maintenant appliquer cette technique aux tomates et aux concombres. »

Luciano MARIELLO,
agriculteur en Martinique

« Avant de mettre en culture ma parcelle d'ananas, j'ai planté une légumineuse, la crotalaire. C'est un engrais vert très intéressant, qui favorise le développement des plants et réduit les problèmes d'enracinement. Toutefois, il faut faire un effort sur le prix des graines... Yo tro chè. »

Daniel MARION,
agronome eRcane à La Réunion

« La parcelle de démonstration suit un principe simple et efficace : au sein d'une exploitation, les pratiques issues des travaux des RITA sont comparées aux techniques personnelles du planteur. Elle devient alors un lieu de partage et d'échange pour les agriculteurs tandis que les techniciens peuvent s'y former en continu. »

Gilles MOUTOUSSAMY & Ingrid KECLARD,
Chambre d'agriculture de Martinique

« Identifier et répondre ensemble aux problématiques des agriculteurs dans un dispositif d'accompagnement intégré : voilà notre cadre de travail. Au plus près de l'exploitant, nous l'aidons à décoder ses besoins pour construire, avec lui, la réponse à sa problématique grâce à des outils adaptés sur la base d'éléments existants mobilisables ou d'un dispositif de recherche de références, de suivis de transferts et de formation. »

Christophe BRETAGNE,
directeur EPN Coconi, Mayotte

« Le lycée de Coconi est un acteur clé du RITA à Mayotte. La méthode Gerdal qu'il utilise permet aux agriculteurs de définir collectivement leurs principales problématiques et d'élaborer des plans d'actions. Le lycée met en place des expérimentations et présente les résultats lors de journées de démonstration ou dans des modules de formation continue et initiale. »

Yves DELECROIX,
Association rurale agricole de Guyane (Arag)

« Les recherches menées par le Cirad sur des cacoyers endémiques à la Guyane française ont permis la sélection d'une dizaine de variétés. Dans le cadre des RITA, elles sont aujourd'hui distribuées et testées chez quelques planteurs de l'Arag. Demain, grâce aux formations suivies, nous avons pour objectif de produire un chocolat de haute qualité 100% guyanais. »



FORMER LES AGRICULTEURS ET LES CONSEILLERS D'AUJOURD'HUI ET DE DEMAIN



Pour permettre un transfert efficace des innovations, la formation est une étape clé. Les RITA accompagnent les conseillers, les techniciens et les agriculteurs dans l'acquisition et l'appropriation de nouvelles techniques, en formation initiale ou continue. Divers outils et méthodes de partage peuvent être utilisés pour diffuser les connaissances.

VALORISER LA BIODIVERSITÉ ET LES PRODUITS LOCAUX



L'agriculture locale respectueuse de l'environnement a de plus en plus d'adeptes chez les consommateurs, qui plébiscitent les produits du terroir. Développer des filières à haute valeur ajoutée, des labels de qualité ou des circuits courts permettra aux exploitants de valoriser les coutumes et les ressources locales tout en sécurisant leur revenu.



Tony PRUDENT,
apiculteur en Guadeloupe

« Depuis 5 ans, le programme de sélection de reines mené par les RITA m'a permis d'augmenter ma production de miel et de diminuer l'agressivité des abeilles. Désormais, je travaille sans gants et le problème d'essaimages trop fréquents a disparu. Il faut que ce travail se poursuive avec ITEL et la filière apicole de Guadeloupe. »

Mohamed BOINAHÉRY,
éleveur et président de la CoopADEM à Mayotte

« La majorité des éleveurs mahorais considèrent que le zébu est résistant, mais trop petit et peu productif. Malgré cet a priori, un programme de caractérisation génétique du zébu a permis de reconnaître officiellement cette race. Il reste maintenant à convaincre les éleveurs de l'intérêt du zébu, tant en croisement qu'en race pure ! »

LES ACTEURS SE COORDONNENT ET CO-CONSTRUISENT POUR INNOVER



En agriculture, surmonter une difficulté ou saisir une opportunité passe souvent par l'innovation. Du besoin exprimé à son application sur le terrain, les RITA accompagnent la mise en œuvre des idées nouvelles dans le cadre d'un travail collaboratif.

Accélérer la co-construction et l'appropriation des innovations

Dans chacun des Dom et dans les territoires ultra-marins du Pacifique, les RITA permettent de partager les connaissances et les avancées afin d'accélérer l'élaboration et l'appropriation des innovations sur le terrain. Grâce à la co-construction des solutions, les agriculteurs travaillent avec les acteurs spécialistes dans leurs domaines de compétences à tous les stades de l'innovation.

Conduire des recherches et développer des formations pour les agriculteurs

Les acteurs des RITA (recherche, expérimentation, formation, développement, agriculteurs) interagissent et se coordonnent pour innover ensemble en expérimentant et en visant un changement à grande échelle. Chacun apporte sa compétence et intervient à différents moments.

La recherche produit de nouvelles connaissances scientifiques, avec tous les outils dont elle dispose (recherche en laboratoire, recherche en station, recherche participative ou encore recherche-action). Les centres et instituts techniques adaptent les nouvelles techniques agricoles aux contextes des agriculteurs. Les organismes de formation proposent des parcours destinés aux agriculteurs afin de renforcer leurs capacités techniques mais aussi de gestion. Les conseillers des chambres d'agriculture ou des organisations de producteurs interviennent pour informer, former, accompagner les agriculteurs.

Accompagner l'innovation par le renforcement des capacités

Les RITA renforcent les capacités à innover de tous les acteurs et facilitent leurs interactions pour produire des connaissances utiles à l'action, pour mobiliser des ressources et pour coordonner les services d'appui, au niveau des filières comme au niveau institutionnel.

- Organismes de recherche
- Instituts et centres
- Éleveurs
- Agriculteurs techniques
- Collectivités territoriales
- Organismes à vocation sanitaire
- Fédérations, syndicats mixtes et autres établissements
- Chambres d'agriculture
- Établissements d'enseignement et centres de formation
- Apiculteurs
- Organisations de producteurs



RITA

Réseaux
d'innovation et de transfert
agricole dans les outre-mer

CONTACTEZ-NOUS

Les animateurs des RITA dans les Dom



GUADELOUPE

Manuel GERARD
EcoTip

Zone de Jabrun,
Immeuble Montana
97122 Baie-Mahault

☎ 06 90 34 30 82

✉ manuelgerard2@gmail.com

MARTINIQUE

Isabelle JEAN-BAPTISTE
Chambre d'agriculture

Place d'Armes, BP 312
97286 Le Lamentin cedex 02

☎ 06 96 85 63 87

✉ transinnov@chambagri.martinique.fr

GUYANE

Delphine PINAULT

Collectivité Territoriale de Guyane

Carrefour de Suzini
4179 route de Montabo
97307 Cayenne

☎ 06 94 00 71 59

✉ delphine.pinault@ctguyane.fr

LA RÉUNION

Pascale ACHARD

RITA Animal, FRCA

8 bis route de la ZI n°2
97410 St Pierre

☎ 06 92 62 41 31

✉ p.achard.frca@orange.fr

Guillaume INSA

RITA Horticole, Armefflor

1 chemin de l'IRFA, Bassin Martin
97410 St Pierre

☎ 06 92 87 63 08

✉ insaguillaume@armeflor.fr

Daniel MARION

RITA Canne, eRcane

29 rue d'Emmerz de Charmoy,
97494 Ste Clotilde cedex

☎ 06 92 68 33 35

✉ marion@ercane.re

MAYOTTE

Anne-Laure RIOUALEC

EPN Coconi

BP 2, 97670 Coconi

☎ 06 39 68 17 01

✉ anne-laure.rioualec@educagri.fr

Les animateurs des RITA dans les PTOM du Pacifique



NOUVELLE CALÉDONIE

Clément GANDET

Chambre d'agriculture

La flotille, 3 rue Alcide Desmazures,
BP 111, 98845 Nouméa

☎ (687) 76 91 70

✉ clement.gandet@canc.nc

POLYNÉSIE FRANÇAISE

Maurice WONG

Direction de l'agriculture,
Centre de recherche et
d'innovation AgroPol

BP 100, 98713 Pape'été - Tahiti

☎ (689) 40 54 26 80

✉ maurice.wong@rural.gov.pf

WALLIS ET FUTUNA

Amalia FOTOFILI

Direction des services de l'agriculture,
de la forêt et de la pêche

BP 16, Mata'Utū,
98600 Uvéea

☎ (681) 72 04 07

✉ amalia.fotofili@agripeche.wf

Les animateurs des RITA au niveau national



Sophie CLUZEAU-MOULAY

Acta

149 rue de Bercy,
75595 Paris cedex 12

☎ 06 34 30 03 27

✉ sophie.cluzeau-moulay@acta.asso.fr

Jean-Marc THEVENIN

Cirad

TA B-DIR/09, Avenue Agropolis
34398 Montpellier cedex 5

☎ 07 85 38 63 82

✉ jean-marc.thevenin@cirad.fr

La correspondante au ministère de l'Agriculture et de l'Alimentation



Gwladys JEAN-JOSEPH

MAA/DGPE/DMOM

3 rue Barbet de Jouy
75007 Paris

☎ 06 67 74 10 08

✉ gwladys.jean-joseph@agriculture.gouv.fr

<https://coatis.rita-dom.fr>

COMMUNIQUEZ ET PARTAGEZ AVEC **COATIS**, LE SYSTÈME D'INFORMATION DES RITA



Producteurs, acteurs de la recherche-expérimentation, formation-développement, décideurs, Coatis est l'outil incontournable pour accéder aux informations techniques, suivre l'actualité des RITA, accéder rapidement à une information grâce à un moteur de recherche avancée.

Coatis est votre portail d'accès à :

- toutes les ressources du réseau : bibliothèque, médiathèque, annuaire, agenda, actualités
- des espaces de travail collaboratifs
- un forum
- la lettre technique des RITA
- la lettre institutionnelle des RITA

Partenaires de projets, Coatis vous propose un accès à Promaki, une application de suivi de projets.

Promaki vous permet de :

- suivre l'avancement de votre projet
- éditer une fiche de présentation au format commun à tous les projets RITA
- désigner vos indicateurs selon vos projets et vos territoires, et selon la filière ou la thématique.

Promaki vous offre également un espace de stockage sécurisé pour toutes vos productions liées aux projets.

